

ses sur sa poitrine. En face de cette sculpture on voit le sacrifice d'Abraham. Abraham et Daniel sont nimbés aussi bien que les anges, et c'est une raison de plus qui constate l'influence orientale dans nos monuments.

« Si nous descendons dans la nef, nous y trouvons d'autres sujets bibliques... Samson terrassant le lion... David luttant contre Goliath... Toutes ces sculptures bibliques se trouvent dans la nef méridionale ou dans la chapelle correspondante. De l'autre côté, ce sont des sujets tirés du Nouveau Testament. Le premier qui se présente c'est le mystère de l'Annonciation... Un autre mystère se cache sous la volute de ce même chapiteau : ce sont les joies de la Visitation. Plus loin ce sont les deux pèlerins d'Emmaüs... Nous les retrouvons sur un autre chapiteau, ils sont à table et cette fois le Christ est au milieu... Une sculpture représentant les souffrances du fils de Dieu se trouve par extraordinaire, sous l'arc triomphal, destinée par lui-même à représenter le triomphe du Christ... En face de cette sculpture l'imagier a représenté les souffrances du Christ symbolisées par l'ichthys mystérieux. Le poisson est étendu sur le tore qui sépare la colonne du chapiteau. Deux colombes s'appuient sur ce merveilleux emblème, et sont sur les volutes incliner leur tête avec deux autres colombes. Ensemble elles becquettent le raisin mystique. Le poisson divin a expiré et la vigne a rendu son fruit...

« On trouve dans la nef d'autres sculptures symboliques. La première qui se présente, c'est d'abord un sanglier fuyant sous un arbre devant le chasseur et les chiens qui le poursuivent... des oiseaux sont perchés sur l'arbre, d'autres reçoivent la becquée. En face, dans un coin, on voit le démon accroupi sous une forme humaine, mais dont tous les traits accusent son esprit infernal. Au milieu est un personnage nu, à moitié renversé, et repoussant du pied ce démon immonde. Une sirène voluptueuse est de l'autre côté sous l'angle du tailloir. On reconnaît facilement ici l'âme aux prises avec l'esprit tentateur dont elle paraît triompher. Plus loin, et dans le côté septentrional, le démon reparait sous la forme d'un dragon à deux têtes. Un guerrier marche contre lui armé d'un bouclier et d'une masse. Au dessus du dragon et dans l'angle du chapiteau, jaillit une tête monstrueuse. Ce sujet nous paraît expliqué par celui qu'on trouve en face, et où l'on voit S. Vincent à genoux, et recevant la mort de la main du bourreau qui lui tranche la tête. Son martyre fut le prix de ses combats contre les illusions du démon et contre l'idolâtrie, combats représentés dans l'autre sculpture.

« Il nous reste à parler d'un autre sujet qu'on voit dans le transept et qui n'est pas sans difficulté. C'est une petite nef renversée sur un poisson énorme qui semble avoir causé l'accident. Un personnage, couché sur le poisson, cherche à lui amener un coup de hache ; un autre lui enfonce son poignard dans la tête ; un troisième est étendu sur la nef qui